



↳ Vestiges d'un gigantesque taureau ailé (*lamassus*), déterrés au nord de Mossoul. © photo : Zaid Al-Obeidi / AFP

tableaux, sculptures, dessins, photos et documents d'archives permettant d'appréhender l'expérience accumulée par Marthe Donas au contact d'Archipenko après sa découverte du cubisme dans l'atelier d'André Lhote. ■ Peintre belge un peu oublié, Jacques Hanot dit Jacano (1923-1995) fait

l'objet d'une rétrospective au centre De Buisil de Jésus-Eik (du 06 au 20-12). ■ Du 16-12 au 04-02-2024, le Botanique à Bruxelles accueillera la 19e édition du concours ArtContest, créé par Valérie Boucher-Marcolini, qui a pour vocation de révéler, de suivre et d'accompagner le travail de jeunes

artistes contemporains. [www.arcontest.be](http://www.arcontest.be)

■ Le tableau de l'histoire des saints Côme et Damien, conservé à Bruges, comme celui de la *Prédication de saint Jean-Baptiste*, conservé à Alost, comptent parmi les nommés du Challenge Patrimoine 2023, organisé par l'Institut Royal du Patrimoine artistique. Le public est invité à voter (jusq. 18-02-2024) et choisir entre quatre projets via : [www.challengepatrimoine.be](http://www.challengepatrimoine.be)

■ A Namur, une quinzaine d'œuvres de Félicien Rops, parmi les plus célèbres, ont intégré les collections du musée éponyme grâce aux efforts conjugués de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Fondation Roi Baudouin, des Amis du musée Rops et de la Province de Namur. [www.museerops.be](http://www.museerops.be)

■ Un chef-d'œuvre religieux d'Antoine van Dyck, considéré comme disparu mais qui se trouvait dans une collection privée de Jaén, en Espagne, vient d'être identifié. L'œuvre du XVIIe siècle, qui vaudrait plusieurs millions d'euros, devrait être prochainement vendue au bénéfice du musée des Beaux-Arts de Séville. ■ En Irak, c'est un monumental taureau ailé (*lamassus*) assyrien du VIIIe siècle, pesant 18 tonnes, qui vient d'être redécouvert enfoui au nord de la ville de Mossoul, protégé des exactions de l'EI par les habitants du village de Khorsabad. Il devrait prochainement rejoindre les collections du musée national de Bagdad.

## Quand Christie's se laisse intimider...



↳ Ayman Baalbaki, *Anonymous*, 2011-2018. Courtesy Bonhams

La guerre qui fait rage, depuis le 7 octobre, entre Israël et le Hamas, a fait de nombreuses victimes collatérales, essentiellement des civils des deux camps. Elle s'est également déportée de manière plus incompressible sur le marché de l'art. Ainsi, l'artiste libanais Ayman Baalbaki, l'un des meilleurs artistes de la région, dont le travail fut montré à la dernière Biennale de Venise, a vu deux de ses toiles supprimées sans raison d'une vente organisée le 9 novembre par Christie's Londres : *Al Moulatham*, portrait d'un homme enveloppé dans un keffieh, porté dans les pays du Levant mais aussi symbole de la résistance palestinienne, tandis qu'*Anonymous* montre un visage portant un masque à gaz et un foulard affichant le mot "rébellion" en arabe. Ces tableaux, qui avaient déjà circulé auparavant chez Bonhams et Sotheby's, ont été retirés du catalogue de la maison de ventes, selon cette dernière pour des raisons confidentielles. Pour d'autres, cette décision est le fait d'une confusion vis-à-vis du message affiché, pris

à tort pour un soutien au Hamas. Saleh Barakat, galeriste libanais représentant l'artiste, cité par le *Quotidien de l'Art*, explique : « Dans le travail d'Ayman Baalbaki, il y a l'idée de la résistance et du combat pour la paix. Certains ont vu de la provocation à cause de symboles mal interprétés, comme celui du keffieh, pourtant porté par de nombreux Juifs. Il en va de même pour l'inscription sur le foulard, qui fait référence à la rébellion de jeunes contre l'ordre établi au moment du Printemps arabe ». La décision de Christie's, qui semble faire fi de son devoir de neutralité mais aurait subi d'énormes pressions, n'étonne cependant guère, l'auctioneer étant encore fort échaudé par sa décision, abondamment critiquée, de procéder au printemps dernier, à la vente des bijoux de Heidi Horten, acquis grâce à la fortune d'un époux notoirement compromis avec le régime nazi et ayant tiré un large profit de la spoliation des biens juifs dans l'Allemagne des années 1930... Las, une fois de plus, ce sont les Libanais qui trinquent.